



Claire Billaud

# La nuit des masques

L'ALCHIMISTE II - 2

# La nuit des masques

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Par Wanblee~commonswiki [CC BY-SA 3.0] via Wikimedia Commons

En lecture libre sur Atramenta.net

# 1

« Tu as l'air bien satisfaite à présent, Crystaléa.

— J'ai des raisons de l'être. D'abord, votre nouveau compagnon ne va pas rester longtemps. Ensuite, vous avez enfin décidé de vous mettre en valeur, et cela fait un certain temps que je ne m'étais plus occupée de vous habiller. »

Crystaléa appréciait ce qu'elle faisait, et pourtant elle n'avait pas choisi l'habillement le plus simple. Leur vaisseau était en route pour Tiamaa, une planète célèbre dans l'univers entier pour son Festival qui se tenait tous les ans et qui était l'occasion d'une immense mascarade et de célébrations raffinées. Les plus extraordinaires de ces Festivals étaient les Grands Festivals, donnés à l'occasion des changements de souverains de la planète.

C'était dans l'un des ces Grands Festivals que l'Alchimiste avait l'intention de se rendre. Tony Jazzy, si enthousiaste à l'idée de voyager dans l'espace et le temps, s'était dégonflé comme un ballon de baudruche à l'apparition d'Egon Mack, mais l'Alchimiste, qui tenait à respecter sa part du marché, avait dû jouer de sa capacité à voyager dans le temps. Le Grand Festival où ils se rendaient avait lieu plusieurs siècles dans le passé : à moins qu'Egon Mack soit bien plus âgé qu'il n'en avait l'air, ils n'avaient aucune chance de le croiser, et même si c'était le cas, il ne pouvait pas reconnaître quelqu'un qu'il n'avait pas encore vu. Précaution supplémentaire, la mascarade dissimulerait leurs visages pendant tout leur séjour sur Tiamaa.

Avec l'aide de Crystaléa, l'Alchimiste se préparait un costume flamboyant et tout à fait dans le style du Grand Festival. « Reine des

Fleurs » était le nom que l'on donnait à cet archétype, et tout était fait pour évoquer les fleurs. La robe, immense, était composée de multiples draperies roses et rouges, et des fleurs artificielles étaient cousues tout le long des broderies, sans oublier un bouquet de roses au niveau du cœur gauche. Crystaléa avait préparé un masque assorti au costume, qui recouvrait totalement le visage de l'Alchimiste et était surmonté d'une explosion de plumes et de fleurs dans les mêmes tons que la robe. À défaut d'être pratique, le camouflage était efficace : sous ce costume et ce masque, personne ne pourrait reconnaître l'Alchimiste et encore moins Vella Myllarca.

« Je vais la coudre directement sur vous, avertit Crystaléa. De cette manière, vous pourrez être sûre qu'elle restera parfaitement ajustée, et votre nouveau compagnon aura plus de mal à vous l'enlever.

— Je me demandais quand le sujet allait revenir, répondit sarcastiquement l'Alchimiste.

— Pardonnez-moi, mais si pour vous aider, il faut être franche au risque de vous froisser, vous savez que je n'hésiterai jamais à le faire. Vous n'avez jamais eu beaucoup de discernement pour choisir vos compagnons, mais cette fois, vous battez un record. Ce type est un escort, un gigolo. S'il avait eu la fessée chaque fois qu'il a roulé une femme, il ne pourrait plus s'asseoir.

— Et qui va me la donner ? D'ailleurs, si vous croyez que recevoir une fessée d'une femme me gênerait... »

Crystaléa et l'Alchimiste se tournèrent vers le fond du dressing. Tony Jazzy venait de faire son apparition, vêtu de son propre costume de Festival. Les tons rouges et les rubans faisaient la paire avec celui de l'Alchimiste, et il avait pris le soin d'ajouter un longue cape noire à capuche et un masque de la même couleur, dont la voilette cachait le bas de son visage.

« Tu es plus détendu, fit remarquer l'Alchimiste, c'est bien.

— Tu m'as donné suffisamment de garanties qu'on ne risquerait rien. Et puis après tout, c'est moi qui t'ai suggéré de m'emmener partout où je voudrais aller dans l'espace et le temps, j'aurais tort de ne pas en profiter au moins un peu. J'ai toujours rêvé d'aller sur Tiamaa et d'assister à un de ces Grands Festivals. »

Il retira son masque et fit tourner sa cape.

« J'ai beaucoup entendu parler de Tiamaa et ses Festivals, et j'avais toujours l'impression de voir des princes et des princesses de contes de fées, qui vivaient dans un autre monde que le mien. Et maintenant, c'est moi le prince ! »

Tony Jazzy avait retrouvé le sourire de séducteur qu'il arborait sur Redwater, mais l'Alchimiste y devinait aussi une grande satisfaction d'atteindre un monde qu'il considérait autrefois comme inaccessible. Celui qu'on appelait le « gigolo du secteur 4 » était impatient de conquérir de nouveaux horizons.

Crystaléa refusait de le voir dans l'espoir de le faire partir plus vite, mais l'Alchimiste était tiraillée par sa curiosité naturelle, qui la poussait à vouloir découvrir qui était l'homme derrière l'escort. Sans sentiments, bien entendu, dans un simple but d'en étudier la personnalité. Elle ne se laisserait pas prendre une nouvelle fois dans le piège de l'affection, et au fond, peut-être même sans le vouloir, Tony Jazzy l'y aidait. Séducteur, il était aussi prétentieux et arrogant et n'essayait pas de le cacher, estimant sans doute que cela faisait partie de son charme.

Restait qu'avec lui ou un autre, participer à un Grand Festival sur Tiamaa promettait d'être une expérience intéressante. Les fêtes somptueuses de ce monde avaient leur réputation jusque sur sa propre planète, et elle n'avait pas encore eu l'occasion de les voir en personne.

« On pourrait pimenter encore un peu l'aventure, reprit Tony Jazzy. Tu aimes les jeux de séduction ?

— À quoi penses-tu ?

— On part séparément dans le Festival et on essaie de se rejoindre. Mais attention, je serai difficile à trouver. Je serai le prince proscrit, le bandit au grand cœur qui cherche à reconquérir son titre. Toi, tu seras la duchesse, la garante de l'ordre au cœur solitaire, qui prétend n'aimer que son devoir mais qui serait prête à s'enflammer pour un homme qui te plairait. »

L'Alchimiste se mit à rire.

« Où trouves-tu des idées pareilles ?

— J'ai fait des tas d'autres choses pour plaire à mes clientes. Et ce

serait plus amusant de découvrir le Grand Festival de cette manière.

— Fais attention à ne pas être pris pour un vrai proscrit. Ce serait dommage d'échapper à un danger qui te faisait si peur, pour en simuler un autre et tomber dans encore un autre bien réel. »

L'espace d'un instant, le sourire de Tony Jazzy s'effaça pour laisser place à la même frayeur qu'il avait montrée à l'apparition d'Egon Mack. Décidément, ce sourire séducteur n'était que de façade, même si c'était une belle façade.

« Très bien, conclut-il, on y va ensemble. Il sera toujours temps de jouer plus tard, n'est-ce pas ? »

## 2

Les décorations chamarrées environnaient le débarquement de l'Alchimiste et de Tony Jazzy, qui virent la porte d'une simple guérite portuaire se refermer derrière eux. Des draperies et des drapeaux multicolores flottaient partout au vent et des grappes de perles de verre coloré étaient suspendues aux murs et au-dessus des rues. Leur éclat répondait à celui du soleil principal sur la mer qui s'étendait à perte de vue.

Tiamaa était une planète océanique, où, comme sur beaucoup de planètes de ce type, la mer était considérée comme une divinité primordiale et la source de tout ce qui existait. Selon la tradition locale, les Festivals étaient avant tout une célébration en l'honneur de la mer, qui avait probablement évolué à partir d'un rite primitif pour devenir la fête sophistiquée réputée sur de nombreux mondes.

Les touristes étaient au rendez-vous, certains déguisés, d'autres se contentant d'un masque simple voire de rien du tout, et qui admiraient les costumes qui s'étaient devant leurs yeux. En voyant certains s'approcher de lui, Tony Jazzy prit des poses avec la grâce d'un danseur et quelques cris d'admiration l'accueillirent. L'Alchimiste se joignit à lui et ils furent complimentés sur l'harmonie de leurs costumes.

« Vous êtes un couple très uni, ça se voit ! » fit même remarquer une femme.

L'Alchimiste et Tony Jazzy pouffèrent de rire derrière leurs masques. Se faire passer pour ce qu'on n'était pas, c'était bien le but de la mascarade, et sur ce plan, leur séjour sur Tiamaa était déjà une réussite.

Ils se mirent ensuite à déambuler dans les rues, admirant l'architecture des bâtiments et souriant devant les multiples étalages où les vendeurs rivalisaient de gouaille pour écouler leur stock de masques et de costumes. Les arrivants formaient une clientèle nombreuse pour beaucoup d'entre eux ; d'ici la fin de la journée, les seules personnes non costumées seraient celles qui n'en voudraient pas.

« Au fait, en quel honneur, ce Grand Festival ? demanda Tony Jazzy.

— Le couronnement du roi Léo I<sup>er</sup>. Il a un règne assez court mais qui a laissé un bon souvenir sur Tiamaa. Si nous arrivons à entrer au palais, il faudra éviter de le lui dire.

— Tu crois qu'on y arrivera ? À entrer, je veux dire.

— Je suis déjà entrée plusieurs fois dans le palais d'un empereur. »

Ses propres mots lui firent prendre conscience d'une certaine ressemblance entre Tiamaa et Ardentia, deux mondes dans lesquels la cour savait s'amuser, et où l'abondance de fêtes pouvait cacher d'autres choses, au moins dans le cas d'Ardentia. Mais là où Ardentia se cachait soigneusement du monde extérieur, Tiamaa prenait le risque de s'ouvrir à chaque Festival.

Elle chassa ces pensées de sa tête. De toute façon, elle ne retournerait pas sur Ardentia. Elle l'avait promis quand Sean était encore avec elle, et elle n'avait aucune raison de revenir sur cette promesse.

« Un problème ? demanda Tony Jazzy en apercevant l'ombre qui passait sur son visage.

— Juste une pensée qui s'est égarée, rien de grave.

— Il n'y a vraiment aucun risque qu'Egon Mack nous ait suivis ici, n'est-ce pas ? »

C'était son tour d'être inquiet. L'Alchimiste savait bien que le risque zéro n'existait pas, et un milliardaire intergalactique propriétaire de plusieurs compagnies de transports avait une chance, quoique faible, d'avoir accès aux voyages dans le temps. Encore fallait-il qu'il repère, entre l'infinité de possibilités, le lieu et l'époque auxquels l'Alchimiste avait décidé de se rendre, et qu'il se



décide à la poursuivre jusque là-bas.

Ce dernier point, s'il n'était pas impossible, lui semblait hautement improbable. Tout indiquait qu'Egon Mack était quelqu'un d'impulsif, qui suivait avant tout son caprice du moment. Cependant c'était à double tranchant, et une impulsion pouvait disparaître au profit de la suivante aussi vite qu'elle était arrivée. Le prochain être qui le contrarierait chasserait aussitôt l'Alchimiste de ses préoccupations, et peut-être même qu'il ne la reconnaîtrait pas si par hasard leurs routes se croisaient à nouveau.

Si elle ne pensait pas rester longtemps un souci pour Egon Mack, l'Alchimiste estimait que l'inverse n'était pas forcément vrai. Le milliardaire s'était procuré un vaisseau entier d'hommes-métal, et même s'il ne comprenait pas grand-chose à leur fonctionnement ni au sens de la stratégie d'Omnicon, il avait quand même réussi à l'utiliser pour attaquer Redwater. Attaque avortée et dont la station se remettrait, mais l'Alchimiste se demandait si d'autres vaisseaux avaient survécu à Omnicon et se trouvaient désormais entre les mains d'Egon Mack. Et surtout, ce qu'il avait l'intention d'en faire s'il les possédait.

L'attaque de Redwater était désormais inscrite dans sa ligne temporelle, mais une fois qu'elle aurait dit au revoir à Tony Jazzy, l'Alchimiste avait l'intention de retourner suivre Egon Mack, et de l'empêcher de réaliser ses futurs projets d'attaque s'il en avait. Peu importe les détours qu'elle pouvait faire sur Tiamaa et d'autres planètes, son vaisseau se rendrait sans difficulté jusqu'au siège d'Hyperspace à l'époque exacte qu'elle choisirait.

De cette manière, le milliardaire ne ferait plus peur à Tony Jazzy, qui quitterait définitivement son air paniqué pour ne retrouver que son sourire séducteur, et les habitants de Redwater que les hommes-métal avaient attaqués sans raison seraient complètement vengés. Cette perspective rendit sa bonne humeur à l'Alchimiste.

« Assez cogité, murmura-t-elle. Viens, Tony, on va voir si mon aptitude à entrer dans les palais est toujours aussi bonne. »

### 3

L'Alchimiste n'eut pas l'occasion de réévaluer ses aptitudes, car il était en fait aisé d'entrer dans le palais royal de Tiamaa, à seulement deux conditions, celle d'être costumé et celle de ne pas avoir d'armes. Elle avait laissé son paralyseur dans son vaisseau et ne pensait pas en avoir besoin en plein milieu d'un Grand Festival. Si jamais la situation tournait mal, elle pouvait de toute façon faire usage d'autres armes pour attaquer ou se défendre.

Le palais était sans conteste le point culminant du Festival. Une grande salle de bal accueillait les porteurs des costumes les plus beaux et les plus riches, et un buffet raffiné était à leur disposition. Tony Jazzy souleva furtivement son voile pour croquer dans un canapé dont il fit aussitôt l'éloge.

« Au fait, comment tu vas faire, toi ? ajouta-t-il. Ton masque est rigide.

— Je mangerai plus tard. »

Elle ne pensait guère au buffet et embrassait plutôt la salle du regard. Les ors et les marbres s'y étalaient généreusement, rehaussés par des draperies de soie dans des tons de rouge et de bleu qui se déclinaient à l'infini. Invités et habitués y déambulaient apparemment librement, et ceux qui ne s'étaient pas plantés devant le buffet s'extasiaient sur les colonnes et les statues, ou admiraient par les fenêtres la vue sur le parc du palais, où il semblait également possible de se rendre. Seul le grand escalier affichait une interdiction de passer, matérialisée par deux gardes en habit d'apparat, mais non moins vigilants. L'Alchimiste aperçut deux personnes en costume doré se faire poliment mais fermement refuser l'accès.

Elle examina plus en détail cette partie du bâtiment. L'escalier, monumental, donnait directement sur une sorte de balcon ou de galerie, à la balustrade élaborée soutenue par des cariatides. Un endroit idéal pour une première apparition du roi Léo I<sup>er</sup> devant la foule de ses admirateurs ; cependant, la galerie était complètement vide pour le moment.

« S'il y avait un défi à relever, murmura-t-elle à Tony Jazzy, ce serait de monter cet escalier. Mais pas maintenant. On ne passera pas sans une excellente raison, et il faut encore la trouver. »

Il jeta un coup d'œil à l'escalier, puis aux gardes, qu'il semblait évaluer du regard. Il n'excluait pas de relever le défi tout de suite, ce qui causait un certain étonnement à l'Alchimiste. Tony Jazzy craignait un milliardaire qui se trouvait des siècles dans le futur, mais beaucoup moins un roi qu'il pouvait rencontrer ici et maintenant. Les souverains de Tiamaa n'étaient pourtant pas des rois de carnaval, et si la planète était accueillante envers les visiteurs y compris en-dehors des Festivals, Léo I<sup>er</sup> n'aurait aucun scrupule à faire châtier toute personne qui abuserait de son accueil.

Le voyant avancer d'un pas nonchalant vers l'escalier, l'Alchimiste fit un geste pour le retenir, mais tous deux furent arrêtés net par un grand coup de trompettes. Les notes solennelles retentirent dans toute la salle de bal et figèrent pour un instant les invités, conscients que cela ne pouvait signifier qu'une seule chose : l'arrivée du roi.

Tous les regards se tournèrent vers le balcon, impatients de voir de leurs yeux le nouveau roi de Tiamaa dont on célébrait le Grand Festival. Une voix venue de nulle part résonna dans toute la salle en annonçant :

« Le roi Léo I<sup>er</sup> de Tiamaa et la princesse Roxa de Tiamaa ! »

Deux personnes parurent au balcon sous les applaudissements. L'une était un jeune homme blond aux yeux clairs et au sourire éclatant, ne portant pas de masque ni de couronne, mais revêtu d'une armure d'apparat – ou un déguisement – de métal noir qui étincelait sous les multiples lumières. La seconde était une femme dont les cheveux bouclés avaient exactement la même couleur que ceux de son compagnon. Contrairement à lui, elle portait une robe blanche

éclatante brodée de plumes, de perles et de diamants, et une épingle assortie brillait dans ses cheveux. Elle était aussi démasquée, ce qui permettait d'admirer son visage fin et harmonieux, dont Tony Jazzy ne perdait pas une miette.

« C'est l'épouse du roi ? demanda-t-il à voix basse à l'Alchimiste. En voilà un qui ne doit pas s'ennuyer.

— Le roi Léo I<sup>er</sup> n'est pas encore marié, répondit l'Alchimiste qui avait pris le soin de se renseigner sur la situation de Tiamaa à cette époque. La princesse Roxa est sa sœur cadette.

— Pas encore mariée, elle aussi ?

— En effet. »

Le sourire de Tony Jazzy s'élargit et il adressa à la princesse Roxa son regard le plus charmeur. L'Alchimiste s'en amusa, estimant qu'à cette distance et avec le masque, elle n'avait aucune chance de le remarquer.

« Tu espères vraiment séduire la princesse ? demanda-t-elle.

— Pourquoi pas ? Dis-moi seulement, est-ce qu'elle aura un vrai rôle politique, que je ne modifie pas trop le destin de cette planète ?

— L'Histoire perd sa trace, pour une raison que je n'ai pas réussi à déterminer.

— Alors elle peut bien épouser qui elle veut, et pourquoi pas moi ? Roi de Tiamaa, ça n'a pas l'air d'être une mauvaise situation quand on voit celui qui est là-haut. Moi aussi, ça me plairait de régner, et même d'être un bon roi.

— En épousant une princesse qui va disparaître de l'histoire de sa planète, tu ne seras jamais roi. Prince consort, au mieux.

— Ce serait toujours mieux que rien. Et toi, tu ne voudrais pas tenter ta chance avec le nouveau roi ? Si la princesse veut bien de moi, ça vaudrait le coup d'essayer avec son frère. Tu pourrais être reine, toi. »

L'Alchimiste éclata de rire.

« Tu parles à quelqu'un qui a refusé par deux fois de devenir impératrice. »

Tony Jazzy lui lança un regard incrédule, mais elle affichait un sérieux imperturbable. Le pouvoir ne l'intéressait pas, et ne l'avait jamais intéressée. Si cela avait été le cas, l'ancienne major Vella

Myllarca aurait fait un tout autre choix de carrière, qui ne l'aurait pas amenée à créer Omnicron, puis à le détruire après une longue errance dans l'espace-temps. Et même dans le cas où ces pérégrinations lui auraient finalement donné le goût du pouvoir, il était de toute façon trop tard. Vella Myllarca était recherchée un peu partout dans l'univers. Elle n'avait aucune chance d'entamer maintenant une quelconque ascension vers le pouvoir sans se faire arrêter en plein vol.

Tony Jazzy ne partageait pas ce manque d'ambition, mais il risquait de se heurter à la réalité. Dans bien des endroits et à bien des époques, on ne laissait pas quelqu'un qui naissait du mauvais côté de la barrière devenir roi ou reine, et Tiamaa, malgré son apparente ouverture, ne faisait pas exception. L'Alchimiste connaissait la suite de l'histoire : le roi Léo I<sup>er</sup> était destiné à épouser la descendante d'une famille impériale, et même si ce mariage dynastique serait aussi un mariage d'amour, il n'en serait pas moins respectueux des convenances. Il n'y avait guère de place là-dedans pour un ancien strip-teaseur, même aux côtés d'une princesse qui n'était pas destinée à régner.

Quand les applaudissements et les ovations se turent, le nouveau roi éleva les bras et remercia chaleureusement toutes les personnes présentes pour leur accueil.

« Ce Grand Festival, ajouta-t-il, est le meilleur symbole de la paix et de l'hospitalité qui règnent sur Tiamaa, et auxquelles même les membres de la famille royale se soumettent. Célébrons-les dignement. Réjouissons-nous, et que tout le monde se réjouisse avec nous. »

Une nouvelle salve d'applaudissements répondit à ses vœux. L'Alchimiste, en tendant l'oreille, entendit des cris de joie lointains leur faire écho à l'extérieur, et elle comprit que des relais invisibles transmettaient l'image et les mots du roi à toute la population de sa planète. Tiamaa aimait les traditions et ne faisait guère étalage de sa technologie, mais elle en possédait.

Les applaudissements commencèrent à se dissoudre dans les cris de joie quand le roi et sa sœur se remirent en mouvement, et que le public comprit qu'ils étaient sur le point de descendre l'escalier pour

se mêler aux réjouissances. Les gardes les surveillaient étroitement et deux autres soldats venus de l'étage se joignirent à eux pour assurer la sécurité de leur nouveau souverain.

« Pas besoin de monter finalement, il suffit de les laisser descendre, murmura joyeusement Tony Jazzy. Tu veux parier sur ma capacité à finir la nuit dans le lit de la princesse Roxa ?

— Tu penses tout de suite à ça ? Quelle vulgarité...

— Chacun son style, ma chère, répliqua-t-il avec sarcasme. Si tu voulais un compagnon classe, il fallait le prendre ailleurs que dans un trou comme Redwater. »

L'Alchimiste ricana.

« Si tu étais un juge, je plaiderais coupable. En attendant, je te conseille de changer de style si tu veux plaire à la princesse.

— Tony Jazzy peut devenir un prince si on le lui demande. Regarde et profite du spectacle. »

Il rajusta sa cape et son masque, et se retourna nonchalamment vers la table la plus proche, où, pendant que tous les regards étaient tournés vers le roi Léo et la princesse Roxa, il saisit prestement une rose qu'il ajouta à son costume.

« J'étais déçu de ne pas pouvoir me lancer dans un jeu de séduction, murmura-t-il, mais tout n'est pas perdu finalement. Le personnage du prince proscrit peut encore me servir. »

L'Alchimiste l'observa avec une curiosité amusée, et elle vit son allure se transformer subtilement. Il y avait plus de prestance en lui, ses gestes étaient différents, et le strip-teaseur s'évanouissait au profit de quelqu'un de plus noble.

Elle commençait à se dire qu'il était dommage qu'il ne soit qu'escort. Avec un tel talent pour se glisser dans la peau d'un autre, il aurait pu faire une très belle carrière cinématographique à n'importe quel endroit et n'importe quelle époque où l'industrie du cinéma existait. Elle prit mentalement note d'essayer de l'aider quand ils décideraient de se séparer, si jamais il n'avait pas réussi à séduire la princesse avant.

Occupée à le regarder avancer lentement vers le roi et sa sœur qui commençaient à saluer leurs invités, elle faillit ne pas remarquer l'un d'entre eux, qui leva le bras et pointa une arme sur le nouveau

souverain de Tiamaa.

## 4

« Attention, tout le monde à terre ! »

Le cri de l'Alchimiste, légèrement étouffé par son masque, ne produisit pas l'effet escompté, mais il créa suffisamment de confusion pour faire hésiter un instant le tireur, et lui permettre d'aller lui saisir le bras pour détourner son tir, qui alla frapper un des bas-reliefs de la salle au lieu de toucher les souverains de Tiamaa.

Elle chercha du regard un éventuel autre tireur prêt à reprendre là où le premier avait échoué. Elle n'en vit aucun dans l'immédiat, mais en apercevant le roi Léo et la princesse Roxa, elle constata que Tony Jazzy avait déjà entraîné la princesse à l'abri sous une table, et que, bien loin de flirter, il était lui aussi aux aguets.

Il faisait preuve d'un remarquable sang-froid. D'autant plus que l'attaque avait surpris tout le monde, y compris elle-même. Une tentative d'assassinat contre le roi le jour même du Grand Festival de son couronnement aurait dû être rapportée dans tous les livres d'histoire, et elle n'en avait trouvé aucune trace.

C'était mauvais signe. Le cours de l'histoire changeait précisément à l'endroit et au moment où elle se trouvait, et avec son passé, il était facile d'en déduire que c'était elle qu'on visait.

Difficile de dire qui était « on ». Même en supposant qu'Omnicon avait bel et bien disparu et qu'elle était trop loin d'Egon Mack dans l'espace-temps, elle s'était fait bien d'autres ennemis au cours de son existence. À moins qu'elle n'ait affaire qu'à un opportuniste qui voulait chambouler l'histoire de Tiamaa en assassinant son roi tout en faisant porter le chapeau à la sulfureuse Vella Myllarca, la suspecte idéale pour beaucoup de monde.



Afin d'en avoir les cœurs nets, elle retourna le bras du tireur en lui décochant un violent uppercut, qui rebondit sur une surface plus dure que prévu. Elle décida alors d'éviter une éventuelle armure en visant directement la tête et en lui arrachant son masque.

Sous le masque, pas de visage.

La tête du tireur avait plus ou moins la taille et la forme d'une tête humaine, sauf qu'elle n'était qu'une ampoule de verre sombre et lisse dont on ne distinguait pas l'intérieur. L'Alchimiste fut surprise de cette découverte, pas parce qu'elle avait exclu l'hypothèse du robot mais parce que celui-ci ne ressemblait à aucun modèle qu'elle connaissait.

Au moins il ne ressemblait pas aux hommes-métal, ce qui était plus ou moins rassurant. Ce type de robot avait un style très différent qui semblait plus artisanal, voire bricolé. Le genre de robot que l'Alchimiste aurait pu construire elle-même à ses débuts. À présent, le moindre des robots qui l'aidaient à piloter son vaisseau était plus solide et plus élaboré que celui-là.

Connaissant les points faibles de ce genre de machine, elle décocha un grand coup dans le cou du robot. Elle ne rencontra cette fois aucune résistance et envoya au sol la machine qui ne réagissait déjà plus guère. Comme les hommes-métal sans plan de Redwater, ce robot agissait comme s'il avait été programmé pour une tâche bien précise, mais pas pour agir en conséquence s'il rencontrait des obstacles.

Une fois son adversaire neutralisé, elle reprit pleinement conscience de ce qui l'entourait. Le roi Léo I<sup>er</sup> faisait signe à ses gardes d'emmener les invités poliment mais fermement vers la sortie.

« La fête est finie pour ce soir, déclara-t-il. Le Grand Festival reprendra plus tard... quand nous aurons fait la lumière sur ce qui se passe ici. »

Voyant que les gardes s'employaient aussi à faire sortir Tony Jazzy de sa cachette pour le faire sortir de la salle, l'Alchimiste s'exclama, sans savoir si elle faisait bien d'agir ainsi :

« Il est avec moi ! »

Le roi considéra l'Alchimiste puis Tony Jazzy avec circonspection, mais il finit par hocher la tête.

« Bien, qu'il reste. Je vous l'accorde pour cette fois, car lui et vous avez réussi là où nos gardes du corps ont échoué. J'aimerais quand même savoir de quoi il retourne. »

Elle se leva et le salua après s'être assurée que le robot restait bien inerte.

« Votre Majesté, c'est une question que je me pose tout autant que vous. J'ai eu tout juste le temps de voir qu'on essayait de vous tirer dessus et d'arrêter votre agresseur, et je découvre avec vous que c'est un robot.

— Chaque chose en son temps. Pour commencer, qui êtes-vous ? »

L'éternelle question à laquelle il lui était difficile de répondre. En son temps, l'Empereur d'Ardentia avait accepté sans états d'âme de n'avoir affaire qu'à « l'Alchimiste » car pour son plus grand malheur, il avait déjà commencé à se laisser séduire dès leur première rencontre. Le roi Léo ne serait peut-être pas aussi conciliant, même en considérant qu'elle venait de lui sauver la vie.

Mais il était encore trop tôt pour se présenter ouvertement comme Vella Myllarca.

« On m'appelle l'Alchimiste. Je suis une voyageuse, et j'emmenais mon ami Tony Jazzy assister au Grand Festival de votre couronnement. »

Le roi semblait s'étonner de cette absence de nom, mais il décida de ne pas relever. Certains gardes étaient déjà de retour et emportèrent les restes du robot tueur abattu par l'Alchimiste.

« J'ignore si le Grand Festival va pouvoir se poursuivre, répondit-il. Ce robot tueur n'était sûrement pas seul et nous ne prendrons pas de risque tant que nous ne saurons pas de quoi il retourne. Le Grand Festival est une tradition bien ancrée sur notre monde, mais aucune tradition ne peut obliger un monarque à s'exposer à se faire tuer au lendemain de son couronnement. »

Le reste des gardes vint entourer l'Alchimiste et Tony Jazzy, qui s'écarta à contrecœur de la princesse Roxa.

« En attendant que la lumière soit faite sur cette histoire, soyez nos hôtes. »

Le roi Léo I<sup>er</sup> avait parlé sur le ton de l'invitation, mais il était

clair que c'était le genre d'hospitalité qu'il n'était pas possible de refuser. Tony Jazzy interrogea l'Alchimiste du regard, mais elle lui fit signe de ne rien faire. Les gardes les escortèrent jusqu'à une chambre du palais, dont ils fermèrent la porte à clé derrière eux.

Au moins, ce n'était pas une cellule de prison. La chambre était située au cœur du bâtiment, et si elle n'avait pas de fenêtre, disposait d'un grand lit confortable et de tout ce que l'on pouvait désirer pour passer une bonne nuit.

« Ils nous enferment pour notre sécurité, ou pour la leur ? demanda Tony Jazzy après avoir entendu les gardes s'éloigner un peu dans le couloir.

— Les deux. S'il y a d'autres robots tueurs dans la nature et qu'ils savent que j'ai éliminé un des leurs, ils ne pourront pas me cibler à mon tour. Et si c'est moi qui ai envoyé ces machines, le roi espère que je ne serai pas en mesure de recommencer.

— Bien, la confiance règne... Tu ne crois pas que ce serait plus simple si tu leur avais donné ton nom ? J'ai comme l'impression que c'est ce qui a crispé notre bon roi. »

L'Alchimiste s'assit sur le lit en soupirant. C'était l'inconvénient majeur d'avoir un compagnon, les occasions de devoir répondre à cette question devenaient vite bien trop fréquentes.

« Je ne vais pas te donner des détails parce que ce serait beaucoup trop long et compliqué, mais pour faire court, si je donnais mon vrai nom, ce serait sûrement encore pire.

— Difficile de faire pire que se faire enfermer parce qu'on est considérés comme suspects. »

Elle ne répondit rien, même si elle avait envie de dire que si, il y avait bien pire, comme se faire abattre parce qu'elle serait considérée non plus comme suspecte, mais comme coupable d'office, ou tout simplement parce que quelqu'un aurait su que sa tête était mise à prix. Et il ne s'agissait pas que d'elle : si Tony Jazzy était catalogué comme l'ami d'une criminelle, d'ami à complice, il n'y avait pas loin, ni de complice à exécuté à son tour.

Tony était un séducteur et un vantard, mais rien de tout cela ne méritait la mort. Elle se sentait investie d'un devoir implicite de la garder en vie tant qu'il la suivait, au moins en mémoire de ceux pour

qui elle n'avait pas pu accomplir ce devoir.

« Je ne donnerai pas mon nom, point barre. Peut-être que je te dirai pourquoi un jour, si tu restes assez longtemps pour ça. En attendant, on va simplement se reposer puisqu'il n'y a rien d'autre à faire.

— Tu n'as pas l'air très inquiète d'être soupçonnée d'une tentative d'assassinat... Sur un roi, en plus. »

Elle eut un sourire amer. Il ne savait pas qu'elle avait été soupçonnée de bien pire que cela, et pas toujours à tort, et il valait mieux qu'il continue de ne pas le savoir. Déclencher des guerres, prendre en otage toute une espèce, des choses face auxquelles une tentative de régicide ou de s'attaquer à un milliardaire intergalactique paraissait risible en comparaison.

« Nous savons tous les deux que nous n'y sommes pour rien, non ? Le roi nous soupçonne, mais il n'a aucune certitude non plus. S'il a un peu de jugeote, et je pense qu'il en a, il comprendra que si j'y étais pour quelque chose, je n'aurais eu aucun intérêt à arrêter le robot tueur alors que personne d'autre ne l'avait repéré et qu'il aurait réussi si je l'avais laissé faire. Ou plus simplement, il va faire retourner toute la capitale et il va trouver le vrai commanditaire de l'assassinat, ce qui reviendra au même pour nous. »

Elle n'en était pas certaine à cent pour cent, et continuait de craindre que quelqu'un ou quelque chose essayait de lui faire porter le chapeau de cette tentative de régicide. Se répéter qu'en réalité, Omnicron avait été le seul à jouer à ce jeu, et qu'Omnicron avait été détruit, ne suffisait pas à la rassurer. Il lui fallait cependant continuer d'avoir l'air sûre d'elle pour ne pas inquiéter Tony Jazzy davantage.

« Et une fois réhabilité, tu pourras peut-être reprendre ton jeu de séduction avec la princesse Roxa où tu l'avais laissé. Le côté bad boy ayant déjà été recherché par la justice n'en sera que plus réaliste. »

Il sourit en retour, prenant un air amusé, mais elle n'avait pas besoin d'analyser en profondeur ses pensées pour voir qu'il ne la croyait qu'à moitié. Elle décida cependant de s'en tenir à ce qu'elle avait dit. Si jamais la situation s'aggravait, son vaisseau pouvait toujours venir la chercher, et les emmener loin de Tiamaa s'il n'y avait vraiment plus rien d'autre à faire.

Mais elle se doutait que pour le meilleur ou pour le pire, elle allait rester sur cette planète un peu plus longtemps que prévu.

« En attendant, conclut-elle, il va falloir te contenter de moi pour cette nuit. »

## 5

L'Alchimiste s'éveilla dans les bras de Tony Jazzy avec une étrange sensation.

Quand ses pensées s'éclaircirent, elle se dit qu'elle acceptait la situation avec un fatalisme qui ne lui était pas habituel. Quelque temps plus tôt, elle aurait cherché à sortir par tous les moyens pour mener sa propre enquête, et à présent, elle se sentait anesthésiée. Elle n'avait plus envie d'explorer l'univers, et s'il n'y avait pas eu Tony Jazzy, elle se serait peut-être retrouvée à dériver dans l'espace sans savoir où elle voulait se rendre.

Des bruits se firent alors entendre dans le couloir, et Tony Jazzy s'éveilla à son tour.

« La fête reprend déjà ? » murmura-t-il.

L'Alchimiste tendit l'oreille, mais les bruits qui lui parvenaient n'avaient rien à voir avec la musique et les animations du Grand Festival. Elle percevait des cris de paniques, des cliquetis de métal inidentifiables, et par-dessus tout, une étrange sensation s'emparait d'elle. Elle croyait ne plus avoir à la ressentir depuis la défaite d'Omnicon, mais ses sens particuliers l'avertissaient qu'il y avait là-dessous une manipulation du temps, dont le responsable ne devait pas être loin.

« Il n'y a pas de fête, Tony. Lève-toi et rhabille-toi, il risque d'y avoir du grabuge.

— Quoi ? Egon Mack t'a retrouvée ? »

La réponse ne la surprenait qu'à moitié, le ton sur lequel elle était prononcée, un peu plus. Même si Tony Jazzy était encore dans les brumes du sommeil, le simple fait d'envisager une menace d'Egon

Mack l'aurait fait se réveiller en sursaut et complètement peu de temps plus tôt. Cette fois, elle ne sentait pas une telle panique. Sa peur retombait vite après leur première confrontation avec le milliardaire intergalactique.

« Ça m'étonnerait, à moins qu'il utilise des techniques de voyage dans l'espace-temps au moins équivalentes aux miennes. Non, il se passe autre chose, mais j'ai bien peur que ce ne soit pas plus rassurant. »

Ce qui se passait n'avait en effet rien de rassurant. Si elle avait bien compris les bruits qu'elle avait entendus, le palais royal de Tiamaa était attaqué. Un événement dont les livres d'histoire ne parlaient pas davantage que d'une tentative d'assassinat du roi Léo I<sup>er</sup> le soir même de son couronnement.

Non seulement c'était une évidente réécriture de l'histoire de Tiamaa, mais il y avait un danger plus immédiat. Si le palais était envahi, aucun de ses occupants ne serait en sécurité, même pas les domestiques ou les personnes y ayant été plus ou moins explicitement enfermées.

Regrettant de ne pas avoir pris son paralyseur, elle rajusta grossièrement sa robe déjà froissée au-delà du réparable par sa nuit agitée, et abandonna les accessoires les plus lourds et encombrants. L'énorme masque couronné de fleurs et de plumes, en particulier, resterait sur place et servirait sûrement de trophée à un révolutionnaire, qui irait peut-être jusqu'à se vanter de l'avoir arraché à la princesse Roxa en personne.

« Il faut qu'on sorte de là avant toute chose, dit-elle à Tony Jazzy. Tu m'aides à ouvrir cette porte ? »

Il acquiesça en rattachant son costume désormais fripé et dénoué, tout en jetant un regard lubrique aux jambes de l'Alchimiste qui avait renoncé à ses jupes longues pour ne pas être gênée dans ses mouvements.

« On ne compte plus sur le roi pour nous ouvrir maintenant ?

— Si mes soupçons sont fondés, le roi aurait plutôt besoin qu'on vienne le sauver. Aide-moi, il faut qu'on sorte de là. »

Tony Jazzy jeta un rapide coup d'œil au mobilier, puis débarrassa d'un geste brusque un guéridon de tous les bibelots qui l'ornaient,

avant d'empoigner le pied en invitant l'Alchimiste à faire de même. Équipés de ce bélier improvisé, ils s'attaquèrent à la porte de toutes leurs forces.

Elle put constater une nouvelle fois que son nouveau corps était encore plus grand et fort que le précédent, et son compagnon n'était pas en reste et savait entretenir sa forme physique. La porte de palais, qui n'avait guère été conçue pour résister à une tentative d'évasion musclée, céda au bout de quelques coups, imitée par le guéridon en marqueterie délicate.

« On ne racontera pas cette partie-là au roi, plaisanta Tony Jazzy.

— Il faut d'abord qu'on le retrouve. »

L'Alchimiste se baissa et ramassa l'un des objets tombés du guéridon, une statuette métallique dorée qui pesait son poids. En l'absence de paralyseur, cet objet, bien utilisé, pouvait ralentir quelques adversaires, même si c'était loin d'être l'idéal.

« Si quelqu'un essaie d'envahir le palais, c'est que le roi est leur cible. Il faut qu'on le retrouve avant, et s'il est encore en vie, le mettre en sécurité.

— Ainsi que la princesse Roxa ?

— Si elle est avec lui. »

La perspective de sauver une nouvelle fois la princesse suffit à motiver Tony Jazzy pour continuer. Quant à l'Alchimiste, ses pensées se tournaient moins vers les souverains de Tiamaa que vers les envahisseurs. Il fallait absolument prendre ceux-là de vitesse, car elle ne ferait pas le poids face à eux sans armes.

Au moins lors de l'attaque d'Ardentia, son vaisseau n'était pas loin.

« Crystaléa ? »

Elle lança un appel silencieux. S'être récemment régénérée risquait de perturber le lien télépathique qui la reliait à Crystaléa, et dans tous les cas, ce n'était pas aussi précis et efficace qu'un communicateur, mais cela valait la peine d'essayer.

« Crystaléa, est-ce que tu m'entends ?

— Mauvaise réception, madame... Il y a des perturbations temporelles depuis peu de temps...

— Je suis au courant. Est-ce que tu crois pouvoir nous rejoindre



au palais royal ?

— Je ne vais pas pouvoir viser une pièce précise, mais je devrais pouvoir me matérialiser à l'intérieur.

— Ce sera toujours mieux que maintenant. Essaie de te rapprocher de moi au maximum. Et de bien présenter, on va peut-être avoir des invités prestigieux.

— Plus que votre compagnon actuel ? »

L'Alchimiste préféra couper le lien télépathique. Peu de temps plus tôt, elle aurait été la première à s'amuser de l'opinion de Crystaléa sur Tony Jazzy, mais l'heure était grave. Il n'y avait plus qu'à espérer que son vaisseau n'arriverait pas trop loin d'elle.

Les bruits de combat, heureusement, ne lui parvenaient encore que sous forme d'échos lointains. Il n'y avait pas de gardes en vue, ils avaient déjà dû se rassembler soit pour combattre l'intrusion, soit pour aller protéger la famille royale. Entre les deux, c'était une zone tampon, déserte, la tentative d'assassinat de la veille ayant déjà vidé le palais de la plupart de ses invités.

Le bourdonnement caractéristique de son vaisseau se fit entendre, et elle aperçut au bout du couloir une porte qui apparaissait. Elle courut vers elle et entra, suivie de près par Tony Jazzy.

« Que se passe-t-il encore ? demanda Crystaléa. Et vous êtes dans un état, après le temps que j'ai passé à vous habiller ! C'est lui qui a fait ça ?

— J'ai dû m'alléger. On n'a pas eu besoin de se battre, mais j'aurais eu beaucoup de mal à le faire avec ma robe longue. Quoi de neuf de ton côté ?

— Des perturbations temporelles. Quelqu'un est arrivé ici très récemment en voyageant dans le temps, et ce n'est pas nous.

— On en est vraiment sûrs ? » intervint Tony Jazzy.

Le ton plaisantin sur lequel il posait la question déroutait un peu l'Alchimiste. Il semblait passer sans transition de la peur à la nonchalance amusée sur un grand nombre de sujets, ce qui le rendait difficile à suivre.

« Bien sûr qu'on en est sûrs, répondit Crystaléa vexée. Ce vaisseau traverse le temps de manière fluide et silencieuse, en faisant le moins de remous possible. Ce qui s'est passé ici, c'est l'œuvre

d'un sagouin qui remonte le temps avec des gros sabots. »

Elle continua en désignant l'un des écrans du vaisseau.

« L'avantage, c'est qu'on peut retracer facilement d'où il vient. Il a fait un long voyage, mais il vient du futur. Un temps et un endroit qu'a priori, nous n'avons pas encore visité.

— Une chance que ce soit Omnicron ?

— Ça ne lui ressemble pas. Omnicron avait une meilleure maîtrise du voyage temporel. Celui-ci a probablement utilisé un appareil bricolé, mais puissant. Suffisamment pour transporter plusieurs personnes.

— Est-ce que les personnes en question pourraient être des robots ?

— Possible. Je ne peux pas déterminer s'il s'agit d'êtres vivants. Je pourrais éventuellement évaluer leur nombre... »

Crystaléa fut interrompue par des coups frappés à la porte.

« On dirait qu'on va le savoir... » murmura l'Alchimiste en faisant signe à Crystaléa.

L'écran le plus proche d'elle changea d'affichage, mais au lieu de montrer des robots ou des envahisseurs en colère, il présenta deux figures bien plus familières.

L'Alchimiste ouvrit la porte au roi Léo I<sup>er</sup> et à la princesse Roxa.

## 6

« Que se passe-t-il ici ? Quel est cet endroit ? »

Le contraste avec la soirée de la veille était saisissant. Le roi Léo I<sup>er</sup> et sa sœur n'avaient plus grand-chose à voir avec les resplendissants souverains du Grand Festival. Pas coiffés, à peine habillés, ils s'enfuyaient devant un envahisseur inconnu, pour tomber sur un lieu tout aussi inconnu dans leur propre palais.

Il fallait dire qu'arriver dans le vaisseau de l'Alchimiste pouvait impressionner, surtout quand on ne s'y attendait pas. Derrière une porte a priori comme les autres, le poste de pilotage était une salle immense, tapissée de métal et ornée d'une grande colonne en son centre, d'où partait une structure de tubes métalliques aussi incongrue qu'inquiétante. Les écrans et la console de commande complétaient un décor hors de l'espace et du temps.

« C'est mon vaisseau, expliqua l'Alchimiste. J'ai dû le placer ici en espérant pouvoir vous évacuer facilement, mais maintenant que vous êtes là, c'est encore plus facile...

— Vous prévoyiez de nous enlever ?

— Non, seulement de vous aider à échapper à ceux qui se sont introduits dans votre palais. »

Ni l'un ni l'autre des souverains de Tiamaa ne répondit, mais la curiosité se lisait sur le visage de la princesse Roxa, tandis que le roi exprimait surtout la méfiance.

« C'est la deuxième fois que nous sommes menacés, et que nous vous trouvons dans les parages, déclara-t-il.

— Pour la seconde fois, il pourrait y avoir un rapport avec le fait que vous nous avez invités à demeurer dans votre palais, répliqua

l'Alchimiste. Croyez-moi, nous sommes ici pour vous aider. Et ne vous en faites pas, j'ai l'habitude d'aider les gens et de ne pas être payée de gratitude...

— Moi un peu moins, murmura Tony Jazzy.

— La première chose à découvrir serait l'identité de la personne qui vous menace, continua l'Alchimiste en ignorant l'interruption. Tiamaa me semble en paix avec les mondes qui l'entourent. Sauriez-vous si quelqu'un vous en voudrait, à vous ou à la famille royale en général ? Quelqu'un qui vous en voudrait au point de remonter le temps ? »

Ils ne répondirent que par un silence surpris.

« Est-ce que le voyage dans le temps existe seulement ? demanda la princesse Roxa.

— Il existe, et j'en sais quelque chose. Les miens ont voulu contrôler les voyages dans le temps autrefois, mais il y a tant de tentatives venant de tous les coins de l'univers et de toutes les époques, qu'il est vain de vouloir les empêcher. Sauf évidemment, quand ces voyages ont un but criminel comme c'est le cas ici.

— Si je suis bien ton raisonnement, intervint Tony Jazzy, celui ou celle qui a remonté le temps a dû le faire pour nuire non pas aux souverains actuels de Tiamaa, mais à leurs éventuels descendants. C'est peut-être parmi eux qu'il faudrait chercher. Je crois que tu disais que la princesse Roxa...

— Tais-toi ! »

Comprenant son erreur, Tony Jazzy s'interrompit, mais le mal était fait.

« Et que disiez-vous sur moi ? demanda la princesse.

— Rien qui ait le moindre rapport avec notre affaire, s'empressa de répondre Tony Jazzy. J'ai eu le malheur de laisser entendre à mon amie que je vous trouvais bien plus belle qu'elle, et elle a affirmé que ce n'était pas le cas. Une remarque dictée par la jalousie, et que j'ai eu le mauvais goût de me rappeler maintenant. Je vous prie de m'en excuser. »

La ficelle était grosse, et aucun des deux souverains de Tiamaa ne paraissait convaincu. En d'autres circonstances, l'Alchimiste aurait pu trouver drôle de voir la gouaille séductrice de Tony Jazzy lui faire

défaut, mais cette fois, il valait mieux ne pas ajouter l'hostilité du roi et sa sœur à l'incertitude de l'identité de leur adversaire.

« Au fond, peu importe qui est visé, ajouta-t-elle. C'est à vous et à votre palais que ces gens s'en prennent, et il faut les arrêter. Vos gardes ne sont pas avec vous ?

— Ils sont presque tous partis repousser les attaquants, répondit la princesse. Le peu qui restait ne nous paraissait pas suffisant pour nous défendre, et nous avons préféré partir nous mettre à l'abri à un endroit où on ne nous chercherait pas.

— Au moins vous avez réussi. Personne ne peut venir vous chercher dans mon vaisseau si je n'ouvre pas les portes. Je peux vous mettre en sécurité à l'endroit que vous voulez.

— Nous n'abandonnerons pas notre royaume, s'offusqua le roi.

— Ce n'était pas ce que je suggérais, mais vous pouvez abandonner provisoirement votre palais, le temps que l'on découvre qui vous attaque. Ne vous trouvant nulle part là où vous êtes censés être, notre mystérieux envahisseur va forcément avoir un moment d'hésitation. Il sera alors plus facile de porter la contre-attaque. »

Tony Jazzy hocha la tête avec une certaine admiration devant ce plan. En revanche, le roi et sa sœur, toujours déboussolés, faisaient preuve de plus de circonspection.

« Ils n'ont pas encore l'air de nous faire confiance, murmura Tony Jazzy à l'oreille de l'Alchimiste.

— S'ils ne nous font pas confiance, c'est peut-être lié au fait que je suis une voyageuse du temps renégate, et toi un strip-teaseur. Pas le genre de personnes que les souverains admettent dans leur cercle intime.

— Permets-moi de te contredire. Je peux être intime avec beaucoup de gens, y compris des souverains. »

Elle préféra ne pas relever la vulgarité de cette nouvelle remarque, et se dirigea vers les écrans pour observer ce qui se passait à l'intérieur du palais. La confusion était totale, les domestiques et les rares invités encore présents se ruaient vers les sorties sans se préoccuper du destin de leurs souverains, ni même de celui de leurs voisins.

Un endroit, cependant, attira son attention. Un groupe de gardes se

batait désespérément contre un groupe d'assaillants. Ces derniers portaient des costumes chamarrés, pour la plupart déchirés, mais qui prouvaient qu'ils avaient tenté de profiter du Grand Festival pour se déplacer incognito jusqu'au palais. Chapeaux et masques étaient tombés dans la bataille, révélant des têtes identiques à celle du robot qu'elle avait arrêté la veille.

« L'assassin d'hier n'était pas seul, dit-elle en montrant l'écran aux souverains de Tiamaa. Ses camarades sont venus terminer le travail, et vos gardes n'ont pas l'air de prendre le dessus. »

Le roi Léo I<sup>er</sup> jeta un regard suspicieux à l'écran.

« Mais d'où viennent ces robots ?

— C'est ce qu'il faut encore déterminer. À en juger par la complexité de ces robots, je ne pense pas qu'ils soient entièrement autonomes, en tout cas pas assez pour avoir décidé d'attaquer par eux-mêmes. Il y a forcément un marionnettiste quelque part, et je pense qu'il ne se trouve pas loin de ses marionnettes. »

Le roi et la princesse s'intéressaient fortement à l'écran, mais l'Alchimiste décelait une méfiance persistante dans leurs esprits. Ils n'excluaient toujours pas qu'elle puisse être le marionnettiste en question. Elle ne pouvait pas leur en vouloir : elle-même n'en était pas tout à fait certaine. L'affrontement avec Omnicron était passé, elle avait gagné, mais la peur persistait, celle de voir à nouveau l'ordinateur dément ou un autre la faire passer pour une criminelle, ou pire, celle de devenir finalement la criminelle en question.

« On dirait qu'il n'y en a un qui n'est pas tout à fait comme les autres. » remarqua Tony Jazzy en désignant un coin de l'écran.

L'Alchimiste suivit son geste. À première vue, ce n'était qu'un parmi le groupe de robots qui s'efforçait de repousser les gardes royaux dans un couloir. Il n'était même pas en première ligne. La seule chose qui le différenciait des autres, c'était son costume un peu moins abîmé que les autres. Il portait une cagoule et son masque était toujours en place. Ce qui se comprenait s'il n'avait pas été en avant des combats, mais qui le désignait aussi comme le potentiel cerveau du groupe.

La cagoule et le costume rendaient son identification difficile, mais l'Alchimiste ne se reconnaissait pas, ce qui était un bon point

même si ce n'était pas une preuve absolue de sa non-implication. La présence de ce supposé « marionnettiste », cependant, avait déjà un effet très concret sur les souverains de Tiamaa : ne croyant pas à la possibilité d'un voyage temporel, ils abaissaient leur méfiance, ne pouvant envisager que l'Alchimiste pouvait être à la fois près d'eux et parmi les robots qui attaquaient.

C'était le bon moment pour reprendre le dessus sur le maître des robots, à condition de pouvoir clairement l'identifier.

« Où se trouve cet endroit, Crystaléa ? »

L'un des écrans afficha un plan du palais. Le couloir où se déroulait la lutte se trouvait au premier étage, et les robots, en repoussant les gardes, avançaient de plus en plus vite vers les appartements de réception des souverains de Tiamaa, sans savoir que leurs cibles se trouvaient désormais à un endroit inaccessible pour eux. Le roi Léo I<sup>er</sup> en confirma l'emplacement.

« Que comptez-vous faire ? demanda-t-il.

— Repousser les robots et capturer leur chef.

— Pensez-vous en être capable ?

— J'en ai maîtrisé un sans aucun problème hier soir alors que j'étais désarmée, et vos gardes ont déjà réussi à en éliminer quelques-uns. Avec mes armes, me débarrasser du reste ne posera aucun problème.

— Voulez-vous que je vous accompagne, madame ? » s'enquit Crystaléa.

Sans attendre la réponse de l'Alchimiste, le roi s'exclama :

« C'est moi qui vais vous accompagner. Il est hors de question que je laisse mon palais être envahi sans participer à sa défense.

— Très bien. Venez avec moi, je vais vous trouver des armes. »

L'Alchimiste se dirigea vers le couloir avec sur ses talons le roi Léo I<sup>er</sup>, mais aussi la princesse Roxa qui n'avait pas voulu se séparer de son frère, au grand dam de Tony Jazzy qui aurait sans doute voulu rester en sa compagnie.

Elle avait proposé à son nouveau compagnon de venir lui aussi, mais il avait refusé, arguant qu'il était plus doué pour la fuite que pour le combat. Elle soupçonnait pourtant, après sa réaction à la première attaque de robot sur les souverains de Tiamaa, qu'il avait plus d'expérience qu'il n'en avait l'air, mais ce n'était pas le bon moment pour examiner en détail ses capacités. Elle aurait le temps de revenir en détail là-dessus quand les envahisseurs seraient repoussés.

En arrivant dans le couloir, ils trouvèrent le groupe de gardes réduit à la portion congrue, et retenant de plus en plus difficilement les robots. Ces derniers avaient des armes lasers et venaient petit à petit à bout des défenses improvisées par leurs adversaires.

« Gardes, s'exclama le roi, écarter-vous ! »

Surpris, ils obéirent à son ordre, et lui laissèrent le champ libre pour tirer sur les assaillants. Son arme prêtée par l'Alchimiste était supérieure à celles que portaient ses gardes, mais aussi à celles des robots, qui commencèrent à tomber sous ses tirs et ceux de l'Alchimiste.

Celle-ci constata rapidement un changement face au renversement des forces en présence. Alors que les robots en première ligne continuaient d'attaquer obstinément, l'un d'eux, à l'arrière, fit volte-face et tenta de fuir le combat. Elle le reconnut comme celui qui portait encore une cagoule et un masque, et qu'elle soupçonnait



d'être le marionnettiste.

Voyant que les armes du roi et de sa sœur suffisaient à prendre le dessus sur les attaquants, l'Alchimiste s'écarta et se faufila dans un couloir perpendiculaire à la recherche du fuyard. Crystaléa, qui ne perdait pas une miette de ce qui se passait, la guida à travers le palais, et elle put constater que son nouveau corps était rapide en plus d'être fort, en tout cas suffisamment pour tenir le rythme face à son adversaire. Ce n'était pas tout à fait ce qu'elle avait prévu, mais l'arrivée inopinée du roi lourdement armé avait semé la confusion dans le camp adverse, et le moment de le cueillir était arrivé.

En tournant rapidement dans un angle, elle se retrouva face à face avec l'être masqué et cagoulé. N'hésitant pas un instant, elle sortit son fidèle paralyseur et lui tira dessus.

Un grand fracas métallique et des cris de surprise un peu plus loin lui apprirent que, conformément à ses prévisions, les robots étaient totalement impuissants sans leur marionnettiste. Elle traîna son prisonnier jusqu'aux lieux de la bataille tandis que les souverains de Tiamaa ordonnaient à leurs gardes de neutraliser les robots.

L'homme dut avoir un très mauvais réveil, entravé face à l'Alchimiste mais aussi au roi Léo I<sup>er</sup> et à la princesse Roxa entourés de leurs gardes, et surtout sans aucun de ses robots à appeler à son aide. Le masque, cependant, ne permettait pas de voir l'expression de son visage, on voyait seulement que ses yeux s'étaient ouverts, et qu'ils étaient bruns.

« Enlevez-lui son masque, Alchimiste, ordonna le roi. Il est temps de voir qui est notre agresseur. »

L'Alchimiste se demandait toujours qui d'elle ou des souverains de Tiamaa était la véritable cible. Tout aussi curieuse de savoir qui s'en prenait à elle, elle retira la cagoule et le masque.

« Vous ! »

C'était l'homme qui venait de parler. Il semblait reconnaître parfaitement l'Alchimiste, ce qui n'était absolument pas réciproque. Pour elle, cet homme au teint olivâtre, aux cheveux bruns lissés au gel et aux traits anguleux n'évoquait aucun souvenir, même antérograde. Si elle devait le rencontrer un jour, ce ne serait pas tout de suite, ou alors dans une autre boucle temporelle assez tordue pour

perturber sa mémoire.

« Vous êtes Vella Myllarca. » ajouta l'homme. Ce n'était pas une question.

La situation tournait mal pour elle. Cet homme connaissait son nom et elle ignorait comment ; pire, il le révélait aux souverains de Tiamaa, qui avaient de grandes chances d'avoir entendu parler d'une criminelle portant ce nom.

« Ce n'est pas ainsi qu'on m'appelle, répliqua-t-elle. Et vous, vous êtes l'homme que je ne connais pas et dont j'aimerais bien savoir pourquoi il fait tout ce raffut. »

Elle avait cependant quelques hypothèses à son sujet, dont elle se gardait bien de parler à voix haute. La plus probable était qu'elle avait affaire à un chasseur de primes alléché par le montant de la récompense offerte pour la capture de Vella Myllarca ; cependant, cela n'expliquait pas qu'il soit au courant de sa nouvelle apparence, ni qu'il ait attaqué le palais de Tiamaa et ses souverains plutôt que de s'en prendre à elle directement.

« Ne faites pas la maligne ! Je ne comprends pas comment vous arrivez encore à jouer les victimes innocentes après tout ce que vous avez fait !

— Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, répliqua l'Alchimiste. Vous devez me confondre avec quelqu'un d'autre.

— Vous croyez vraiment que je peux me tromper ? J'ai perdu mon emploi à cause de vous, et je ne vous le pardonnerai jamais ! »

C'était une information intéressante que l'Alchimiste enregistra dans un coin de sa tête, mais cela ne la satisfaisait toujours pas.

« Vous avez réussi l'exploit de créer et de diriger tout un bataillon de robots qui ont donné du fil à retordre aux gardes du palais de Tiamaa. Vous avez même presque réussi à vous emparer des souverains d'une planète. Je ne sais pas quel emploi vous avez soi-disant perdu à cause de moi, mais êtes-vous vraiment sûr que ce soit une mauvaise chose par rapport à ce dont vous êtes capable maintenant ?

— Jusqu'à ce qu'il se fasse arrêter, précisa la princesse Roxa.

— Elle se moque de moi, ragea l'homme. Personne n'osait se moquer de moi avant, quand j'étais le chef de la sécurité

d'Hyperspace !

— Hyperspace ? J'ai entendu ce nom récemment, murmura l'Alchimiste.

— Évidemment que vous connaissez ce nom. Je m'occupais de la sécurité personnelle d'Egon Mack ! »

Les noms n'évoquèrent rien aux souverains de Tiamaa, pour qui Egon Mack et Hyperspace appartenaient à un lointain futur qu'ils ne verraient jamais, mais pour l'Alchimiste, la correspondance était bien plus immédiate. Elle avait envisagé un temps que si l'affaire de Redwater avait été sa seule occasion de rencontrer Egon Mack, le milliardaire intergalactique aurait vite d'autres sujets de colère et oublierait jusqu'à son existence, mais la présence de cet homme indiquait sans doute possible qu'elle était loin d'en avoir fini avec Egon Mack.

C'était très mauvais signe pour elle, et Tony Jazzy risquait de ne pas aimer cela non plus s'il l'apprenait.

« Personne ici ne sait qui vous êtes, ni qui est cet Egon Mack, déclara le roi. En revanche, ce que tout le monde sait désormais, c'est que vous avez attaqué notre palais dans le but évident de nous nuire. Vous allez être jugé pour cela et vous ne devrez pas vous attendre à avoir droit à notre indulgence.

— Pauvres idiots, vous pensez que vous comptez pour quoi que ce soit avec votre planète de carnaval ? Ma cible était elle depuis le début ! C'est une criminelle, elle m'a tout pris, et si vous aviez une once d'intelligence, vous l'auriez déjà arrêtée à ma place ! »

La princesse Roxa lui décocha une gifle pour le faire taire.

« Insultez mon frère encore une fois et je vous passe moi-même par les armes ! »

Le roi lui fit signe de ne pas recommencer.

« Cet homme en a suffisamment dit pour se condamner lui-même, l'issue de son procès est déjà évidente. Inutile de le faire souffrir plus que nécessaire, après tout, nous sommes encore en vie et c'est le plus important. »

Il fit signe à deux des gardes d'emmener l'intrus, tandis que les autres s'occupaient de ce qui restait de ses robots. Tony Jazzy fit son apparition à l'angle d'un couloir, et afficha un grand soulagement en

apercevant l'Alchimiste.

« Tout va bien, déclara cette dernière, l'envahisseur a été neutralisé. »

Elle hésitait à en dire davantage, et surtout à prononcer le nom d'Egon Mack que son compagnon semblait craindre. Si cet homme se souvenait d'elle, a fortiori en tant que Vella Myllarca, c'était qu'une confrontation entre eux était inéluctable, et qu'elle aurait lieu au moment où il serait encore responsable de la sécurité d'Egon Mack. Une situation potentiellement très dangereuse pour Tony Jazzy, mais elle ne voulait pas l'affoler trop en avance. Comme elle voyageait dans le temps, cette confrontation, qui semblait encore récente pour l'homme, n'aurait peut-être lieu que dans de nombreuses années pour elle. Il y avait même des chances que Tony Jazzy ne fasse plus partie de sa vie à ce moment.

« Vous ! » cria à nouveau l'inconnu qu'on emmenait.

Il était encore en mesure d'apercevoir l'Alchimiste et Tony Jazzy, et son nouvel éclat de voix après un temps de silence fit hésiter les gardes.

« Vous savez qui est cette femme ? »

Les deux hommes qui l'emmenaient ne mirent pas longtemps à reprendre leur mission et le traînaient en direction des cachots, mais cela ne l'empêcha pas de continuer :

« Vous ne le savez pas encore ? C'est Vella Myllarca ! Souvenez-vous de ce nom ! »

Ses derniers mots laissèrent l'Alchimiste abasourdi. Ils laissaient clairement entendre que cet homme connaissait non seulement Vella Myllarca, mais aussi Tony Jazzy. Il allait donc être mêlé à cette affaire, alors qu'elle aurait voulu de tous ses cœurs que ce ne soit pas le cas. Tony n'était censé être qu'une distraction, pas un compagnon qu'elle allait devoir emmener dans un combat et protéger contre ses ennemis.

Elle avait espéré en avoir fini avec ce genre de situation avec le départ de Sean. En réalité, son destin suivait des cycles immuables, seules les personnes changeaient.

## 8

Le procès de l'homme qui avait attaqué le palais de Tiamaa, et qui se révéla porter le nom de Stel Bishra, se tint à huis-clos. L'Alchimiste témoigna, en toute discrétion, de ce qu'elle avait vu et de ce qu'elle avait fait pour le roi Léo I<sup>er</sup> et sa sœur, en prenant soin de faire mentionner son vrai nom le plus rarement possible. Faire apparaître Vella Myllarca en tant que protectrice des agressés et non plus en tant que criminelle était pourtant l'un de ses buts, mais elle craignait que ce soit encore trop tôt. Et elle risquait d'attirer l'attention d'Egon Mack, même si elle savait que cela arriverait tôt ou tard. Elle préférait que ce soit tard.

Elle avait peu parlé à Tony Jazzy depuis l'attaque du palais, et elle était embarrassée de savoir qu'il connaissait désormais son vrai nom. Il n'avait cependant rien relevé, et pendant le peu de temps qu'ils avaient passé ensemble, il n'avait rien changé à son attitude.

« Nous n'en avons pas encore fini avec Egon Mack, lui annonça l'Alchimiste à l'issue du procès. J'ai hésité à te le dire, mais je préfère que tu sois au courant.

— Pour que je sache exactement quand il est temps de me sauver ? Je te remercie pour cette délicate attention. »

L'Alchimiste se retint de secouer la tête. Si Bishra avait reconnu Tony Jazzy, c'est que ce dernier n'aurait justement pas le temps de se sauver. Elle préféra pour l'instant le maintenir dans cette illusion rassurante, en se promettant de trouver un moyen de dévier le cours du temps ou de jouer sur ce qui n'avait pas encore été révélé, et où elle pouvait encore cacher des pièges comme elle l'avait fait pour Omnicron.

Il restait encore une dernière chose à régler, et ce fut le roi Léo I<sup>er</sup> qui en prit l'initiative en convoquant discrètement mais très impérativement l'Alchimiste et son compagnon dans un petit salon du palais. Quelques dégâts mineurs, vestiges de la tentative d'attaque de Stel Bishra, étaient encore visibles, mais ils seraient bientôt réparés et le palais serait à nouveau intact pour le prochain Festival.

« Nous tenions à vous exprimer notre reconnaissance pour nous avoir protégés, déclara le roi. Même si cette protection était un peu étrange.

— Je vous remercie, Votre Majesté. J'ai fait de mon mieux avec ce que j'avais. À circonstances peu orthodoxes, mesures peu orthodoxes.

— En effet. Il nous semble cependant nécessaire de vous demander de partir et de ne plus jamais revenir sur Tiamaa. »

Tony Jazzy regarda, désappointé, la princesse Roxa, dont le regard indiquait qu'elle abondait dans le sens de son frère.

« Vous comprenez pourquoi, je suppose, continua le roi.

— Il y a beaucoup de raisons qu'on peut évoquer. Le fait que cet homme ait persisté à déclarer que j'étais la véritable cible de son attaque. Ou que j'aie refusé de vous donner ma véritable identité. Ou que vous ayez découvert que la raison de ce refus est que je suis recherchée pour crimes de guerre. Je vous remercie cependant de ne pas essayer de m'arrêter.

— Vous nous avez sauvés. Nous considérons que chaque parti a payé sa dette, et pour le bien de tout le monde, nous demandons que toute relation entre vous et nous prenne fin.

— Bien entendu. Vous n'ébruiteriez pas mon passage sur Tiamaa, et je n'y reviendrai plus jamais. Vous allez relancer le Grand Festival dès que je serai loin et vous ferez oublier ce qui s'est passé. Quant à Stel Bishra, il disparaîtra dans l'ombre et cette histoire ne sera qu'une anecdote dans les livres d'histoire, une tentative d'attentat ratée dont vous vous efforcerez de gommer le souvenir. »

Il y avait quelque chose de cynique dans sa manière de le raconter, mais elle savait que c'était ainsi que le cours de l'histoire de Tiamaa allait reprendre. Savoir que tout était déjà écrit était à la fois terrifiant et rassurant.

Elle aussi allait reprendre son chemin vers un avenir que l'ont tentait une nouvelle fois d'écrire pour elle. Comme avec Omnicron, elle allait devoir se montrer plus rusée que ceux qui voulaient manipuler le cours de sa ligne temporelle.

Et celle de Tony Jazzy. L'homme qui était censé n'être qu'un amusement, lui donner un peu de plaisir sans s'attacher et repartir comme il était venu, cet homme avait gagné, sans le savoir, un nouveau statut, qui n'allait probablement pas lui porter bonheur.

Pour eux, l'histoire ne faisait que commencer, ou peut-être recommencer.

**FIN**

**Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>